

Récitation :

1 Timothée 3 :14-15 « Je t'écris ceci, avec l'espoir d'aller bientôt chez toi ; mais si je tarde, tu sauras ainsi comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Église du Dieu vivant, la colonne et l'appui de la vérité.

Intro :

Ce matin et le dimanche prochain, nous devons aborder un passage très difficile ... pas tellement difficile en lui-même, mais difficile ... à notre époque, dans notre contexte actuel.

Pendant ces deux dimanches le sujet **c'est Le Rôle de la Femme dans l'Église.** {Si vous êtes ici ce matin, invité ou de passage, il faut savoir que nous sommes en train de parcourir le livre de 1 Tim}

C'est un sujet assez sensible, surtout aux filles de cette nouvelle génération, mais c'est un sujet très mal compris aussi par les générations précédentes. Trop souvent ces versets ont été appliqués hors de contexte et sans avoir été associés aux autres passages. Trop souvent sans réfléchir que ce passage place aussi une grande responsabilité aux hommes.

Et il se peut que votre réponse à ce texte, soit une indication pour savoir jusqu'à quel point vos pensées sont dirigées par la Parole de Dieu, ou par les principes, la culture, et les valeurs de ce monde.

La Bible nous avertit : « *Ne vous conformez pas au monde présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, agréable et parfait.* » Une autre traduction dit : *Ne laissez pas le monde vous presser dans son moule.*

Dans ma préparation pour ces deux messages j'étais convaincu que c'est un message nécessaire pour l'église d'aujourd'hui et surtout pour les jeunes de cette nouvelle génération.

Ce matin nous allons regarder les bases et le dimanche prochain nous parlerons des implications dans l'église. Et le dimanche prochain, nous n'aurons pas une méditation, nous aurons le message suivi par un temps de question et réponse. Ensuite nous partagerons la sainte cène pour nous consacrer de nouveau à Jésus Christ et à sa Parole.

OK, Allons-y !

Lecture : 1 Timothée 2 :9-15

9 De même aussi, que les femmes, vêtues d'une manière décente, avec pudeur et modestie, se parent, non pas de tresses ou d'or, ou de perles, ou de toilettes somptueuses, 10 mais d'œuvres bonnes, comme il convient à des femmes qui font profession de piété. 11 Que la femme s'instruise en silence avec une entière soumission. 12 Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de prendre autorité sur l'homme mais qu'elle demeure dans le silence. 13 Car Adam a été formé le premier, Ève ensuite ; 14 et ce n'est pas Adam qui a été séduit, c'est la femme qui, séduite, s'est rendue coupable de transgression. 15 Elle sera néanmoins sauvée en devenant mère si elle persévère dans la foi, dans l'amour, dans la sanctification, avec modestie.

Avant tout, je veux rassurer vous les femmes et les filles, que Dieu, le Seigneur de l'univers vous a créé. Et il ne vous a pas créée des citoyens de deuxième class. Il vous aime. Jésus Christ vous aime tellement qu'il est mort afin que vous puissiez mener une vie abondante et passer l'éternité à côté de lui

Mais... oui, il y a toujours un mais ! Pour la plupart de vous, il se peut que l'église vous aie déçues, vos parents vous aient déçues. C'est très rare qu'on vous ait expliqué ce qu'est une vraie femme. Le même pour les garçons. Nous l'église, nous, vos parents, nous avons négligé de vous expliquer ce qu'est une vraie femme, un vrai homme. Nous avons laissé ce devoir à la télévision, le cinéma, ou l'internet.

Mais il a des simples principes que nous aborderons ce matin qui vont en parler.

Pourquoi il y a tellement de conflit entre hommes et femmes, entre copains et copines, entre des petits amis ? Pourquoi le taux de divorce s'élève jusqu'à 50% ? Pourquoi le mariage est tellement difficile ? Pourquoi des femmes ne sont pas payé le même salaire que des hommes pour le même travail ? La réponse à toutes ces questions se trouvent dans ce passage.

Femmes et filles si vous sortez dans le monde sans connaître ces principes, vous seriez très déçues, frustrés dans vos mariages et dans vos carrières. Ce ne sont pas mes opinions, ce sont les paroles d'avertissement de votre Créateur.

La Situation: La Femme dans la société actuelle :

Il faut admettre que : « Aucun pays ne traite pas ses femmes aussi bien qu'il traite ses hommes ». Depuis des milliers d'années, le monde a interdit

l'éducation aux femmes (en France avant 1870, les jeunes filles n'avaient pas accès à l'enseignement scolaire. Elles ne savaient donc ni lire, ni écrire, ni compter) ; le monde les a poussés dans la prostitution- soit culturelle, soit commerciale ; le monde les a considérés comme esclaves, servantes ou au mieux, comme citoyennes de deuxième class. Le monde a tant méprisé le sexe féminin au point que dans certains pays on pratique l'avortement sexuel. Les enfants féminins sont tués à la faveur d'enfanter un bébé de sexe masculin.

Le journal TIME a même déclaré « *il y a très peu d'endroits rassurants pour les femmes sur cette terre.* »

Alors l'église devrait être le lieu sûr et rassurant pour les femmes.

Mais qu'est-ce ça veut dire ? Quelle place la femme a-t-elle dans l'église ? Aujourd'hui et le dimanche prochain nous aborderons ce sujet et comme toujours, nous tournons à la Parole de Dieu comme l'autorité sur ce sujet important.

Comment sommes-nous arrivés à ce point ?

Reculons donc plusieurs millénaires et essayons de comprendre quel était le statut des femmes dans la passé, d'accord ?

Le statut des femmes dans la Grèce ancienne

La culture occidentale commence ici. Dans la Grèce antique (+ 600 av JC), la femme était placée presque au même niveau de l'esclave. Leur mari avait plein pouvoir sur elle légalement. Le seul rôle réel des femmes était celui de la procréation, de mettre des enfants au monde. Elles ne partageaient pas le côté social, ni intellectuel de leurs maris. Son rôle était un rôle domestique. Démosthène décrit le statut des femmes comme ceci : *Les courtisanes nous avons pour le plaisir ; les concubines nous avons pour les besoins ordinaires du corps, et nos femmes nous avons pour qu'elles nous donnent des enfants légitimes et qu'elles soient les fidèles gardiennes de nos maisons.*
En bref, en Grèce le statut des femmes était très inférieur à celui des hommes.

Le statut des femmes dans la Rome ancienne

Le statut des femmes s'est peu amélioré dans la Rome antique. Légalement, toutefois, la femme était considérée un bien et sous la propriété de son mari. Mais en réalité la femme n'était plus cloisonnée comme en Grèce, mais pouvait d'avantage partager la vie de son mari. Mais ceci a pris du temps. Les femmes cherchaient à être émancipée de l'emprise de leur mari despotes. Deux fois dans l'histoire de la Rome il y a eu des empoisonnements en masse de maris par leur femme.

Ce désire d'émancipation a mené également à une croissance de laxisme morale. Le divorce est devenu chose commune. Il est dit que dans le dernier siècle avant Christ que presque chaque vice était présent en Rome – l'immoralité, la pédophilie, l'avortement, l'infanticide, la gloutonne, l'avarice, la cruauté, le suicide.

Le statut des femmes dans le judaïsme

Le statut des femmes dans le judaïsme reste un mystère et un paradoxe. D'un côté il y avait le diton très célèbre qui se disaient lors des cérémonies en synagogues « *Bénis sois-tu, Seigneur notre Dieu, Roi de l'univers, qui ne m'a pas créé un païen, un esclave, ou une femme.* »

D'un autre côté, le livre des Proverbe honorait la femme vertueuse (Prov 31 : 10, 26-30).

Au temps de Jésus nous constatons que la vue de Pharisien concernant les femmes correspondait plutôt aux idées Romains et païens que ceux de l'AT.

Voici le contexte dans lequel l'apôtre Paul écrit ses lettres.

Le statut de la femme de nos jours

Le mouvement féministe du 20ème siècle a attaqué de plein fouet le rôle traditionnel de la femme. Dans le passé pas si lointain, les femmes avaient des rôles de support pour la plupart et recevaient leur joie et leur dignité dans leur rôle en tant qu'épouse et mère. Leur foyer était le centre de leur activité, donnant un refuge pour toute la famille, un refuge saint et équilibré.

Mais les choses ont changé. Et il y avait deux grandes raisons :

1. **Les grandes guerres** : Lorsque les hommes sont partis pour le combat, les femmes ont dû entrer la force ouvrière. Elles ont travaillé dans des usines et d'autres zones, autrefois réservés aux hommes.
2. **Après les guerres**, le taux de mortalité des hommes a exigé qu'un grand nombre de femmes restent employées dans les usines.

L'idée que les femmes peuvent travailler à côté des hommes, même les remplacer est née ; l'idée qu'une vie domestique était dévalorisante. Alors elles ont exigé de vouloir travailler à l'extérieur du foyer et avoir elles aussi des bons boulots pour gagner un salaire important comme leurs maris. Les enfants ont dû trouver une autre solution que le foyer parental – ils ont été mis dans des crèches pendant que maman et papa travaillaient.

Les valeurs traditionnelles sexuelles ont également subi une révolution. La promiscuité est devenue la norme. Le mariage a baissé, le concubinage a augmenté, le taux de divorce a explosé, les familles ont éclaté, les enfants se sont retrouvés paumés. Les femmes sont devenues plus agressives revendiquant leurs droits, même le droit à avorter leur bébé car ceux-ci, le résultat souvent d'une promiscuité sans limite, dérangeait leurs projets de carrière.

Mais aujourd'hui, un nouveau problème se dresse – celui d'un mouvement féministe dans l'église. Elles s'appellent souvent des '*féministes bibliques*'. Ces personnes sont convaincues que les textes bibliques qui préconisent une différence de rôle entre l'homme et la femme sont erronés, et que l'interprétation traditionnelle de ces versets doit être revue. Et justement, notre texte ce matin est un des textes clés que ces personnes veulent réinterpréter.

C'est pourquoi nous allons prendre notre temps pour examiner ce texte dans son contexte. Cela nous prendra au moins deux semaines. Donc, accrochez-vous !

Avant de commencer je voudrais souligner un point : le besoin de se confier aux Écritures. L'église n'est pas une association fraternelle. Ses statuts et ses règlements intérieurs n'étaient pas votés par tous les membres. L'église a été fondée par Jésus Christ. C'est lui qui décide comment l'église doit fonctionner. Sa Parole, La Bible reste notre autorité suprême.

Et encore **nous pouvons avoir confiance en lui**, parce que nous savons qu'il cherche **toujours** notre bien. C'est lui qui nous a créés et c'est lui qui sait comment nous fonctionnons le mieux. Donc lorsque nous trouvons des

passages qui vont contre nos propres sentiments et nos propres sensibilités, nous devons avoir confiance que c'est le meilleur pour l'église, pour l'humanité et pour nous-mêmes.

Un deuxième point : Comme nous avons récité, ce passage parle du comportement **au sein de l'église et pas des possibilités dans le monde extérieur**. Et nous allons en parler plus à fur et à mesure.

Je pris que chacun et chacune de nous approche ce passage avec un cœur ouvert, sans préjugés.

Le Rôle de la femme selon la Bible :

Lorsque les Pharisiens ont questionné Jésus concernant le divorce, Jésus leur a dit qu'ils abusaient de leurs femmes et les a rappelés la citation de Genèse 2.

Chaque fois que Jésus ou Paul ont parlé des relations entre les hommes et des femmes, ils se sont retournés au commencement.

Pour bien comprendre ce passage et pour bien préparer une fondation, donc nous allons renverser ce passage et nous commençons avec vs 13 -14.

13 Car Adam a été formé le premier, Ève ensuite ; 14 et ce n'est pas Adam qui a été séduit, c'est la femme qui, séduite, s'est rendue coupable de transgression.

Ici, Paul proclame que la base de cette instruction n'est pas culturelle, mais créationnelle. Il cite les événements de Genèse comme fondation des rôles des hommes et des femmes. Ces principes donc sont valides même dans notre âge, dans notre culture.

1. La dignité de la femme honorée avant la chute

Regardons Genèse 1 : 26-28. Verset 27

Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme.

Égalité :

Lors du sixième jour de la création, Dieu créa l'humanité en deux sexes à son image. Rien du texte suggère une quelconque différence entre eux. En fait, ceci est la première description de l'homme et de la femme dans la Bible. Ce que nous apprenons c'est qu'ils furent créés par Dieu et qu'ils sont totalement EGAUX, créés à l'image de Dieu. C'est-à-dire, ils ont été créés à la ressemblance de Dieu, doté de caractéristiques qui sont propres à Dieu. Ils

possèdent les deux la personnalité, l'intelligence, l'émotion, et de la volonté. Ils peuvent, les deux, réfléchir, sentir et choisir. Et regardez le verset 28 :

Verset 28

Dieu les bénit, et Dieu leur dit : Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et assujettissez-la; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre

Dieu les bénit, les deux. Les deux doivent régner sur la terre ensemble. Il leur donne la responsabilité d'être cogérants de la terre. Aussi, l'homme et la femme avaient la même relation avec Dieu (les deux ont été créés à son image) et ils avaient le même rapport avec la nature.

Ce que nous apprenons c'est lorsque Dieu a créé l'homme et la femme ils ont été les deux créés à son image, la même image, des êtres égaux spirituellement et moralement.

Différence :

Dans Genèse chapitre 2, nous apprenons plus sur le rôle entre l'homme et la femme. Dieu nous donne des détails de leur création.

Genèse 2 : 18 L'Éternel Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une aide semblable.

Nous apprenons au verset 18 qu'il n'était pas bon que l'homme soit seul. Ceci implique déjà une dépendance ou son besoin d'une femme. I Cor 11 :11-12 décrit cette interdépendance entre l'homme et la femme. Ils ont chacun besoin de l'autre !

Donc, dans Gen 1, nous apprenons donc que Dieu a créé l'homme et la femme égaux, mais qu'en même temps il les a aussi créés différents. Bien qu'ils soient égaux en nature, ils ont été créés différents dans leurs rôles. Et n'oublions pas que ces différences de rôle ont été destinées et créées par Dieu avant la chute. Ce n'est donc pas la conséquence du péché puisqu'ils n'avaient pas encore péché. Ce n'est pas non plus quelque chose de négatif ni de dégradant. L'homme fut créé d'abord, et la femme fut créée après, de lui et pour lui, avec le rôle spécifique d'être son aide.

Que veut dire *aide* ?

Lit : aider, être un support. Français/Robert : *appuyer en apportant son aide. Assister, épauler, protéger, seconder, secourir, soulager, soutenir...*

Et... un aide semblable = destiné pour lui. C'est exactement ce qui lui fallait !

Donc, son rôle est différent de celui d'Adam. Est-ce que cela est dégradant ? Lorsque vous aidez quelqu'un, est-ce dégradant ? Non. C'est un honneur de pouvoir aider quelqu'un. C'est même un mot utilisé pour décrire Dieu qui aide son peuple (Exode 18 :4, Deut. 33 : 7 et Psaume 33 : 20). Dieu est un aide à son peuple.

Le mode de la création :

Cette différence se voit également dans son mode de création. Il est intéressant de noter comment elle fut créée : Elle fut créée d'un côté de l'homme. (2 :21) Pourquoi ?

Cela souligne

(1) le fait qu'elle correspond à l'homme, os de ses os et chair de sa chair (v.23) – il n'y a aucune supériorité ou infériorité de substance.

(2) Toute l'humanité vient d'une source – l'homme. Adam est donc la tête et représentatif de toute l'humanité (I Cor 15 :22). Mais...

(3) Bien qu'il n'y ait aucune différence de nature entre les deux, cela indique qu'il y a quand même une différence de fonction entre les deux.

La femme fut créée pour être une aide à son mari et de ce fait, sa fonction dépend de lui. Et donc, de la même manière qu'elle suit son mari dans sa création, elle suit son mari comme celui qui la mène (I Cor 11 : 8-9, 11-12, ((v.3)), I Tim 2 : 13).

Donc, les 2 grandes différences entre l'homme et la femme sont (1) son rôle en tant qu'aide et (2) sa capacité de mettre des enfants au monde. Elle est féminine !!!

Pourquoi est-il si difficile à comprendre ? à accepter ?

Alors, cet arrangement de Dieu est-il juste ? Est-ce juste qu'il ait créé l'homme et la femme différents avec des rôles différents ?

Nous réagissons à ce système hiérarchique car nous ne pouvons pas comprendre ni même imaginer une hiérarchie sans la moindre teinte de péché qui existait dans le monde parfait du jardin d'Éden dans Gen 2 puisque le péché n'existait pas. C'était une autorité d'amour et de finesse et de gentillesse et de courtoisie, et de d'honneur et de bonté.

Pour elle, c'était le rêve, d'être mené par un homme de ce type, parfait et remplis d'amour à son égard ! N'oublions pas que ces différences entre eux étaient bons et voulus de Dieu. Rien de négatif. Ceci est important.

Nous avons de la peine à comprendre car nous ne connaissons que la tyrannie, l'abus de pouvoir, des relations d'autorité mal tournée, perverses. Nous voyons conflits et disputes qui résultent si souvent en divorce. Nous voyons homme et femme qui s'abusent l'un et l'autre. Dans le jardin d'Éden, **rien** de ces choses n'existaient. L'homme et la femme étaient égaux devant Dieu et avaient chacun une relation personnelle avec Dieu. Ni l'un ni l'autre ne doutait la valeur de l'autre ou de lui/elle-même. Les deux fonctionnaient en harmonie parfaite ou l'homme menait, et la femme aidait au plus grand bonheur des deux. Ils étaient un en corps, un en chair.

La côte ne s'est jamais rebellée contre la tête, et la tête n'a jamais maltraité la côte ! Jamais avant la chute la femme ne ressent-elle une quelconque infériorité par rapport à son statut vis-à-vis de l'homme. Elle ne perçoit pas son rôle d'aide comme une chose dégradante, un esclavage rude et dure. Non, car elle comprend l'honneur et la dignité de son rôle qui fut donné et créé par Dieu.

En conclusion, la femme devient le compagnon de l'homme, son aide, et reçoit le grand privilège de pouvoir être procréatrice (elle a le privilège de pouvoir mettre des enfants au monde -- que l'homme n'a pas,), avec une parfaite harmonie et une pleine satisfaction dans son rôles respectif.

Mais assurément, les choses ont changé avec la chute.

1. La dignité de la femme brisée lors de la chute

Tout change à partir de Genèse 3.

La chute a bouleversé l'harmonie et la complémentarité heureuse dans le couple et au-delà du couple.

Gen 3 : 1-6 Nous connaissons tous cette histoire du fruit interdit, la tentation et de leur honte après avoir péché.

Contournant le leadership de l'homme, le serpent s'est acharné sur la femme. Le serpent lui fit de belles promesses (v. 4-5), contredisant de manière flagrante la parole de Dieu (2 :16-17). Elle l'a écouté, a mangé du

fruit interdit, puis a persuadé son mari de faire de même. Cela fut le commencement de l'attaque sur le leadership du mari dans le monde. Ève a péché en cédant au tentateur, mais aussi du fait qu'elle a agi indépendamment de son mari, sans le consulter au préalable. Lui a péché du fait qu'il a désobéi à Dieu mais aussi du fait qu'il a succombé à l'usurpation de son leadership par Ève, repoussant ainsi l'exercice de l'autorité et de la responsabilité qui lui avait été donné par Dieu. Elle a conduit son mari au péché.

La conséquence immédiates (Gen 3 : 7-13)

1. Ils cachent leur nudité (v. 7)
2. Ils se cachent du Seigneur (v.8) aliénation d'avec Dieu.
3. Peur de Dieu (v.9). Notez en passant que bien que la femme ait péché avant l'homme, Dieu interroge l'homme avant la femme, impliquant son leadership. Mais elle est interrogée également car elle est responsable de ses propres actions. Seul le serpent n'a pas le droit à la parole.
4. Excuses et accusation d'un autre parti.

Les conséquences long-terme (Gen 3 : 14-19)

- Le *serpent* fut maudit (v.14)
- La *femme* fut maudite dans la souffrance de ses grossesses (v. 15)
- L'*homme* fut maudit dans la pénibilité de son travail, et notons que la terre fut maudite également en passant, dans sa production de nourriture plus difficile. (v. 16-19)

Mais notons en particulier le verset 16, et la malédiction sur la femme, car de comprendre ce verset décrypte pour nous ce qui se passe dans notre société par rapport au problème entre homme et femme.

Gen 3:16

*A la femme il dit, j'augmenterai la souffrance de tes grossesses, tu enfanteras avec douleur, **et tes désirs se porteront vers ton mari, mais il dominera sur toi.***

Donc, la malédiction de la femme consiste en deux choses : (1) Des grossesses douloureuses. (2) **...et tes désirs se porteront vers ton mari, mais il dominera sur toi.** Que veut dire cette phrase ? Certain disent : c'est que Dieu leur donne des désirs sexuels ! Impossible : c'est une malédiction, et ce que je sais, les désirs sexuels ne sont pas exactement une malédiction.

Le mot **désir** veut dire contrôler, contraindre, obliger, forcer. C'est le même mot et la même structure utilisée dans le proche contexte de Gen 4 :7 où le mot est utilisé pour décrire le fait que le péché cherchait à contrôler ou de posséder Caïn, mais qu'il dominera sur lui, le péché. L'idée c'est que le péché voulait conquérir Caïn.

Ce que nous apprenons c'est que la malédiction sur Ève s'est traduite en un renversement des rôles sur qui allait contrôler qui. Je vous donne une paraphrase fait par le pasteur John Glass du verset 16 :

Femme, tes désirs, à partir de maintenant et à cause de ton péché, vont être de vouloir contrôler ton mari et d'usurper son rôle, mais lui réagira, et lui dominera sur toi... il refusera ton contrôle et il dominera sur toi, et il t'écrasera s'il le faut pour se débarrasser de ton autorité sur lui.

La soumission volontaire et joyeuse de la femme envers son mari est remplacée par un désir de contrôler son mari. Et le leadership d'amour et de joie du mari auprès de sa femme est remplacé par un désir de l'écraser par la tyrannie, la domination, la manipulation et l'abus.

Voici, bienaimé, le début de mouvement du féminisme. Il n'a pas commencé dans les années 70, mais dans Genèse chapitre 3. Voici la source de tous les problèmes de couple qui peuvent exister, mais aussi des problèmes de renversement de rôles entre les deux. Les mariages, à partir de là, sont remplis de tension, de rivalité, de dissension, et de querelles.

À partir de ce moment-là dans l'histoire, la femme n'est plus satisfaite de son rôle d'aide envers son mari, mais veut s'imposer, veut se mettre en avant, veut mener, veut contrôler, veut conduire. Elles cherchent si souvent à dominer leur mari en les considérant incompetents.

Les maris, dans leur tour, réagissent en abdiquant leurs responsabilités de leadership et s'absentent du foyer par leur travail, le sport, l'alcool, et pour certains par un abus de leur femme émotionnel voire physique. Certains vont réagir à cette usurpation de rôle, et considérant la femme rebelle, ils vont l'écraser.

Regardez dans l'histoire – les femmes ont souvent si non toujours été écrasées par les hommes, dégradées et considérées pas beaucoup plus que des esclaves, et souvent seront battues en soumission. Oui, depuis ce jour

que ce soit dans le couple ou dans la société, tout a été chamboulé. Tension, dissension, injustice, frustration, bouleversements de rôles.

Le tût de divorce aujourd'hui est vertigineux. En fait la probabilité de divorce de nos jours est tellement élevée que l'on ne se marie même plus !

Bienaimés, cette malédiction, les conséquences de notre séparation de Dieu, explique beaucoup de conflits maritaux qui viennent du fait que dans un monde déchu chaque conjoint veut dominer sur l'autre. Cette malédiction prédit également un renversement des rôles de l'homme et de la femme et du fait que dorénavant, les deux ne sont plus satisfaits des rôles respectifs.

Avant la chute, comme je viens de le dire, l'homme et la femme étaient satisfaits de leurs rôles. Lui menait, elle suivait, et ils s'aidaient réciproquement. Mais à partir du péché, inversement de rôle déboussole l'harmonie dans le couple – la femme veut maintenant contrôler, et dominer sur l'homme, et en retour, ne voulant pas être dominer par elle, l'homme écrase sa femme, parfois de manière tragique. Les deux sont dans l'erreur.

En fait chaque sexe a une tendance à mépriser l'autre. Sommes-nous voués à une misère conflictuelle perpétuelle à cause de la chute ?

Non. Dieu pourvoit immédiatement une solution pour le pardon de leur péché :

Gen 3 :15 Un descendant de la femme écrasera la tête du serpent, Satan. Proto-évangile. Il s'agit de Christ.

Alors c'est seulement en Jésus Christ que nous trouvons la solution.

Dieu promet déjà dans Gen 3 que celui qui se confie en lui et dans sa solution pour le péché peut être en quelque sorte catapulté dans un état d'avant la chute. En Christ, l'homme et la femme peuvent comprendre leurs rôles respectifs donnés par Dieu, et retrouver une pleine satisfaction dans ces rôles.

C'est avec cet arrière-plan que Paul a écrit Éphésiens 5 et Colossiens 3 que nous avons étudié l'année passée. Ces passages qui ont bouleversé la société et les églises.

- Au niveau **mariage**, l'homme et la femme retrouvent leur rôle respectifs – lui mène dans l'amour sacrificiel, elle le suit et l'aide dans l'amour. Ils sont heureux, satisfaits et épanouis dans leurs rôles respectifs d'honneur.
- Au niveau **église**, l'homme et la femme comprennent également quel est leur rôle respectif décrit clairement par Dieu dans le NT, et ils sont heureux de ses rôles, satisfaits et épanouis dans leurs rôles respectifs d'honneur. Eux, ils comprennent 1Tim 2 :9-15, tandis que le monde réagit !

Alors ce n'est que dans l'église, parmi les gens transformés par Jésus Christ, qui ont une vraie compréhension de la Bible, où les femmes vont trouver **le lieu sûr et rassurant pour les femmes**.

N'oublions jamais que si nous suivons Jésus Christ, si nous obéissons à ses paroles, il nous promet une vie abondante.

Si vous cherchez une vie abondante ailleurs, vous ne trouverez que de la misère.

La semaine prochaine nous regarderons les impératifs de ce passage, mais maintenant que nous avons les bases je crois que ce passage n'aura plus de difficultés qui empêchent à le comprendre.

J'espère que ces passages nous poussent, chacun et chacune de nous, à se repentir de nos préjugés, de notre sexisme et à se mettre en accord avec la Parole de Jésus Christ.

Que Dieu bénisse l'enseignement de sa Parole. Amen.